

15 AVRIL

Mémoire du saint martyr Crescent.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Tu es parti courageusement vers les pénibles combats, / vers les exercices compliqués, vers les luttes meurtrières, / sans égard pour ta propre chair, / illustre et grand Martyr Crescent, / mais choisissant de mourir par amour de Dieu ; // c'est pourquoi l'Eglise du Christ te dit bienheureux en faisant mémoire de toi.

Cruellement lacéré, les flancs labourés, / consumé par la masse des coups, / tu n'as pas renié le nom du Christ, / bienheureux Crescent, / splendeur de l'Eglise et de ses martyrs ; / c'est pourquoi nous te louons et te vénérons, / nous prosternant devant tes saintes reliques // et célébrant comme une fête ta mémoire.

Saintement embrasé par l'amour du Créateur, / bienheureux Crescent, / au milieu du brasier tu ne fus pas consumé, / mais tu remis ton esprit / entre les mains de notre Dieu ; / c'est pourquoi tu as reçu la couronne des vainqueurs // et tu intercèdes pour le pardon des péchés de ceux qui te vénèrent avec amour.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Vierge Mère de Dieu, toute pure et immaculée, / que nul ne peut égaler en sainteté, / ne rejette pas le maudit et l'impur que je suis, / inventeur de toute action mauvaise et péché honteux, / ne me laisse pas périr tout entier, // mais délivre-moi des passions et par le repentir sauve-moi.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, Seigneur, / la Vierge, ta Mère, fut saisie de stupeur et, te regardant, s'écria : / Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouirent de tes bienfaits ! / Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, / mais hâte-toi de ressusciter, // pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

MATINES

Canons du jour, puis celui du Saint, avec l'acrostiche : En Crescent je louerai la source des miracles. Joseph.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Dans l'allégresse battons des mains, acclamant en ce jour le souvenir du Martyr ayant saintement combattu et, par la grâce divine, renversé le prince des ténèbres.

Ayant surpassé l'instabilité de ce qui passe, Martyr aux multiples combats, de tout cœur tu te livres aux coups et aux tourments ; et, devenu vainqueur, tu portes couronne auprès de Dieu.

Faisons de la présente journée un jour de liesse pour célébrer la sainte passion de Crescent, et vénérons joyeusement les combats de ce martyr.

Par bonté suprême, le Seigneur s'incarne en toi et, par amour pour nous, l'Inaccessible par nature se laisse voir semblable à nous ; prions-le donc, Vierge pure, en notre faveur.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Suspendu, tu enduras d'un esprit ferme les lacérations, sans crainte de dépouiller l'épaisseur de la mortalité.

Jésus te fortifia, toi qui fermement luttais pour lui, et tu supportas vigoureusement les peines de la chair.

L'amour du Christ en vérité t'ayant percé, tu combattis avec courage, illustre Crescent, sans épargner de peine à ton corps.

Par des cantiques vénérons la Souveraine de l'univers qui seule entre les femmes, sans qu'on puisse l'expliquer, mit au monde notre Dieu.

Cathisme, t. 4

Devenu l'héritier des biens éternels par le témoignage de ta foi, / tu rayonnes de gloire auprès du Maître de l'univers ; / aussi nous célébrons ta sainte mémoire, / illustre et grand Martyr, victorieux athlète Crescent, // cherchant d'obtenir le pardon de nos péchés par tes prières.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Nous ne cesserons jamais, indignes que nous sommes, / de proclamer ta puissance, ô Mère de Dieu ; / car si tu ne nous protégeais pas par tes prières, / qui nous aurait préservés de tant de périls, / qui jusqu'à ce jour nous aurait gardés libres ? / Nous ne nous éloignerons pas de toi, ô Souveraine, // car tu sauves toujours de toute adversité tes serviteurs.

Stavrothéotokion

Ta Mère, Seigneur, Roi de tous, s'écria : / Je ne puis te voir étendu sur une croix, / toi que j'ai mis au monde comme fils et comme Dieu / en dépassant la nature et ses lois ; / je connais ton amour pour les hommes, je sais que tu souffres pour le salut des mortels ; / mais, te voyant sur la croix, mon Enfant, // je ne puis supporter comme mère une telle douleur !

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Attaché au bois, tu supportas avec courage les tourments, victorieux Martyr qui représentais la divine et sainte Passion par laquelle tu as trouvé l'impassibilité.

En présence des tyrans tu confessas le nom du Seigneur avec ton indubitable foi, et tu combattis joyeusement ; c'est pourquoi nous te glorifions.

Pas à pas, tu as suivi le Sauveur, dont tu représentas la Passion salvifique en supportant les coups de fouet et la mort violente, illustre et victorieux Martyr.

Par ton courage et la patience de ton corps tu frappas d'admiration les sans-Dieu, illustre Crescent qui as reçu la couronne des vainqueurs et le bonheur éternel.

A juste titre nous glorifions la Souveraine immaculée dont le Maître de toute la création fit sa Mère surnaturellement, par bonté pour l'œuvre de ses mains.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière
sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te
chantent avec foi. »

Toi que l'Esprit avait comblé de ses eaux vivifiantes, tu mis à sec les flots du mal,
Martyr divinement inspiré.

Ayant acquis par ta mort la vie sans fin, tu fis jaillir les dons de l'immortalité sur les
fidèles qui s'approchent de toi.

Teint de pourpre saintement par les flots de ton sang et ciselé de blessures en athlète
victorieux, tu parus un astre de beauté.

Par toi nous avons été délivrés de la mort : Mère de Dieu, nous te chantons et te
disons : Réjouis-toi, allégresse des martyrs.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Martyr divinement inspiré, par tes membres ton Maître fut glorifié ; c'est pourquoi en
retour il te glorifie par des signes, des prodiges, des miracles nombreux.

Enflammé par la braise de l'amour de Dieu, victorieux Martyr, à travers le feu tu as
atteint ta fin en Dieu en consumant le culte impie des multiples faux dieux.

Précieuse devant le Seigneur parut ta mort, Bienheureux : tu te montras au milieu du
feu, sans être consumé, louant et glorifiant notre Dieu.

Nous te chantons, Vierge pure, comme le trône flamboyant du Maître de l'univers,
comme la chambre, l'agréable palais, le chandelier et la table porteuse de Dieu.

Synaxaire

Le 15 Avril, mémoire du saint martyr Crescent, de Myre en Lycie.

Merveille, ce Crescent qui des flammes se rit,
voyant en la fournaise une verte prairie !

Le quinze, par le feu il gagne sa patrie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Illustre Martyr, représentant les trois jeunes gens, tu fus jeté au milieu de la fournaise pour le Christ et tu y trouvas ta fin bienheureuse en chantant les louanges de Dieu.

Au milieu de l'intolérable flamme, par ta foi véritable tu brillas comme de l'or fin pour illuminer ceux qui s'écrient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Te montrant plus résistant que le feu au milieu duquel tu fus jeté, Bienheureux, tu demeuras inflexible et tu as éteint les braises de l'erreur, en illustre martyr.

Tu t'es montrée plus sainte que les Chérubins, Vierge pure qui par ta parole as conçu le Verbe du Père que nous chantons en te disant : Tu es bénie entre toutes les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Désireux de voir le Christ, par l'éclat de tes vertus tu revêtis l'ornement tissé depuis le ciel, et dans l'allégresse tu parus devant le Roi immortel en t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

D'un ferme esprit tu supportas la mort amère en cuisant au feu comme agréable pain du Roi de tous ; en sa présence tu chantes joyeusement : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Toi qui as reçu de Dieu le pouvoir de mettre fin aux maladies et de chasser en tout temps les esprits, guéris mon âme affaiblie par les coups du péché, afin que je puisse m'écrier : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ciselé de blessures, saint Martyr, tu pénétras dans la fournaise de feu et, t'en servant comme d'un char, tu montas vers le Dieu que tu aimais, chantant avec allégresse : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Merveille, le Dieu fait homme, comment l'as-tu porté, Pleine de grâce, comment es-tu restée inconsumée en abritant le feu divin ? Aussi nous te glorifions par des chants d'action de grâce en disant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Nous t'acclamons par des saints cantiques, Témoin du Christ, car tu as plu énormément au Roi des siècles pour avoir avec tant de courage renversé les idoles de la perdition.

Toi qui as fait preuve pour le Christ d'illustres peines, d'efforts surhumains, tu as mérité la gloire ineffable, saint Martyr, et tu intercèdes pour nous qui te disons bienheureux.

La métropole de Myre en ce jour comme une fête chante tes exploits, les périls et les combats que tu affrontas noblement en luttant pour le Christ.

Astre brillant comme le jour, c'est ainsi que l'Eglise te reconnaît, grand Martyr, car tu éclaires le monde de ta lumière ; c'est pourquoi, en t'acclamant, elle célèbre ton lumineux souvenir.

La lumière, ô Vierge, s'est levée sur nous de tes entrailles porteuses de lumière : c'est le Créateur du soleil et de la lune, le Christ Seigneur ; prie-le sans cesse d'illuminer ceux qui chantent pour toi.

Photagogikon et apostiches du jour.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.